

Extraits du témoignage du père Philippe Auger – 2022

« L'Ile-Tudy serait-elle plus connue des Berrichons que des Bretons ? Pas impossible, lorsque l'on sait que, depuis trois générations, elle est pour des milliers d'enfants du Berry, pour les parents qui les envoient, pour les jeunes et les adultes qui les accompagnent, la destination et le lieu magique de leurs vacances.

[...]

Cette histoire remonte à fin 1945 : la guerre est tout juste terminée ! En décembre de cette année-là ou au début de la suivante - je n'ai pu le vérifier - l'on aurait pu apercevoir, bravant le froid et l'inconfort, deux ecclésiastiques entreprendre le long voyage vers la Bretagne. L'un d'eux est le curé de la paroisse de la cathédrale de Bourges, le **Chanoine Le Guenne** et l'autre son vicaire, l'Abbé Berthias ; leur destination est un mystérieux petit village du Finistère-sud. Ce voyage s'est-il fait par le train, ou en voiture ? Je ne me souviens plus. Nous aurions aimé, en tout cas, être une petite souris pour suivre la conversation de ces deux hommes, entendre leurs questions, peut-être leurs appréhensions, partager leurs espoirs... En savoir davantage sur ce projet un peu fou, qui, au moment où nous en célébrons l'anniversaire, nous apparaît comme un événement fondateur.

[...]

Ma découverte de Tudy remonte à 1948, trois ans après la fondation ! En cet après-guerre, nous avions tous une fringale de voyage. Avec mon frère Jean, lui 16 ans et moi 17, nous mîmes le cap sur la Bretagne ! [...] nous avons découvert une région magnifique, accompli de belles excursions, mais sans trop nous attarder sur la colo elle-même !

[...]

Il n'en sera pas de même, l'année suivante où je reviens à Tudy, embauché, cette fois-ci, comme moniteur. Avec deux autres, nous est confié un groupe de 9-10 ans. Nous en aurons la charge pendant le mois entier. Enfants pleins de vie, que nous suivons dans toutes les activités de la journée, le lever, les repas, la sieste, leurs disputes, leurs joies et chagrins et surtout leurs jeux ... Côté confort et nourriture, le régime est un peu spartiate : il pleut dans les dortoirs, les repas sont préparés en plein air dans des « rosières », mais la guerre et l'internat nous ont habitués à de pareilles rigueurs !

[...]

Fin 1956, je suis nommé à la paroisse de la Cathédrale. Mon ministère s'étend à de nombreuses activités : les offices, le caté, mais aussi le patro, les scouts, l'action catholique et, bien entendu, la direction de la fameuse colonie de Tudy !

[...]

Ce sera, pour moi, une bonne expérience, l'apprentissage des tâches : les problèmes administratifs, l'inscription des enfants, l'embauche du personnel et des moniteurs, la préparation du programme et des activités, le calendrier des différentes étapes, plus une multitude de problèmes matériels à régler. J'eus la chance d'être aidé de bien des manières. Pour la partie administrative, mon curé, le Père Le Guenne, m'informa sur l'essentiel : les comptes à rendre, les calendriers à respecter, etc. Guy Mazeau, de son côté, m'avait déjà informé sur beaucoup de choses. À sa demande, quelques-uns des moniteurs qui avaient travaillé avec lui acceptèrent de m'aider et contribuèrent à assurer la transition. Parmi eux, **Francis Lebrun**, qui terminait son séminaire et qui m'assura immédiatement de son concours, devenant un moniteur-chef de qualité et par la suite un directeur exceptionnel. Pierre Godefroy, de son côté, dès avant son ordination, fut, lui aussi, partie prenante. Riche déjà d'une expérience de formateur de moniteurs à l'UFCV,

vrai boute-en-train, il savait comment s'ordonnait une colonie. Grâce à eux, mes débuts furent grandement facilités.

[...]

Voilà pour résumer, mon itinéraire, concernant l'Ile-Tudy. Difficile de raconter ici l'histoire dense et passionnante vécue durant toutes ces années ! J'ai retrouvé les petits carnets qui me servaient tout à la fois de journal de bord, de pense-bête et d'archives. Chacun d'eux contenait, en plus, pour l'année en cours, les noms et visages de chaque enfant. [...] En les relisant aujourd'hui, ils ne peuvent à eux seuls rendre compte ni de la densité de l'action déployée, ni de la richesse de l'aventure éducative menée, ni des liens tissés, ni, en un mot, du trésor qu'il nous était donné de partager...

[...]

Mon apport, dans ces quelques lignes, est celui d'un témoignage personnel auquel j'ai ajouté quelques réflexions ! [...] Si j'avais pris le chemin du récit et de l'anecdote, à coup sûr, des visages et des noms seraient régulièrement apparus. [...] j'ai pensé qu'il valait mieux se rendre dans ce parc immense qu'est notre mémoire commune, cet immense jardin, où une foule de visages chers à notre cœur sont plantés comme autant de fleurs. Je propose donc qu'à la mesure de notre mémoire nous y détachions les fleurs les plus précieuses pour en faire de splendides bouquets. Ils seront comme ceux que nous offrons à nos amis : le nom des fleurs qui le composent ne sera pas affiché, mais leur splendeur n'en sera pas moindre. Si chacun dans son coin essaie de réaliser l'un de ces bouquets invisibles mais bien réels, il aura mystérieusement apporté sa part au jubilé de la colo. »



Aquarelle de Philippe Auger